



FICHE  
ENSEIGNANT

## FICHE 3

# LA VIE QUOTIDIENNE EN FRANCE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

**CETTE FICHE EST CENTRÉE SUR LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANÇAIS PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE. SON OBJECTIF EST DE PERMETTRE AUX ÉLÈVES D'APPRÉHENDER LES RÉALITÉS DE CETTE PÉRIODE, LES DIFFICULTÉS AUXQUELLES SONT CONFRONTÉS LES FRANÇAIS, DE MESURER LES BOULEVERSEMENTS PROVOQUÉS PAR LA GUERRE SUR LE QUOTIDIEN ET DE COMPARER AVEC LA VIE D'AUJOURD'HUI.**

**LA DÉCOUVERTE ET L'ÉTUDE DE DOCUMENTS ET D'OBJETS, ISSUS DES COLLECTIONS DU CHR.D, DOIVENT PERMETTRE À L'ÉLÈVE DE S'IMMERGER DANS LE QUOTIDIEN DE L'ÉPOQUE POUR MIEUX COMPRENDRE LE CONTEXTE ET CERNER L'ATMOSPHÈRE DE CETTE PÉRIODE.**

## RAPPEL DES NOTIONS ET REPÈRES À PARTIR DE PHOTOGRAPHIES

En introduction, il est proposé de réactiver les connaissances et consolider les acquis sur la Défense passive (ensemble de mesures prises par les autorités, dès 1938, pour protéger la population des bombardements) déjà évoquée dans la fiche 1 et d'approfondir ce thème à travers une série de questions qui font appel à la capacité de l'élève à formuler une définition et émettre des hypothèses.

Il est important d'apporter quelques informations historiques aux élèves pour qu'ils perçoivent bien l'atmosphère de cette période de préparation à la guerre. Pour les Français de l'époque, le masque à gaz est un objet central, signe visible d'un conflit imminent. On garde en mémoire les ravages commis par les gaz de combat lors de la Première Guerre mondiale et, craignant que l'arme chimique soit de nouveau utilisée, les autorités décident d'en équiper la population. Les Français l'emportent partout : pour aller à l'école, au bureau, au cinéma, à la messe ou au marché. Accompagné des deux photographies d'Émile Rougé (celle de la plaque émaillée avec la mention « abri refuge » apposée sur la porte d'un immeuble et celle des tranchées creusées, place Bellecour, pour servir d'abri aux personnes éloignées de leur domicile), cet ensemble de documents montre aux élèves comment la population se prépare concrètement à la guerre.

Si vous souhaitez approfondir ce thème ou travailler plus en détails sur Lyon durant la Seconde Guerre mondiale, vous pouvez retrouver l'album des photographies d'Émile Rougé sur le site internet du musée : <https://cutt.ly/TyVpW4J>



## LE RATIONNEMENT (UNE SÉRIE D'EXERCICES POUR APPRÉHENDER UNE NOUVELLE NOTION)

Les restrictions alimentaires constituent pour la population civile l'élément le plus perceptible des changements provoqués par la guerre. La faim fait partie du quotidien d'une grande majorité de la population française et l'alimentation devient une des préoccupations principales. C'est pourquoi cette fiche consacre une place importante à ce thème à travers différents types d'exercices.

Afin que l'élève s'approprié le lexique adapté, il est d'abord proposé de se familiariser avec le vocabulaire propre à cette période : réquisition, pénurie et rationnement. Il est nécessaire que l'élève comprenne les causes des difficultés du ravitaillement : d'une part, les prélèvements agricoles allemands, privant la France d'une partie importante de ses ressources et d'autre part, la désorganisation de la production et le découpage du territoire en zones aux statuts administratifs distincts.

L'étude d'un extrait de témoignage permet aux élèves d'étudier le discours d'une personne ayant vécu cette période à un âge proche du leur. Au-delà du contenu, cela peut être l'occasion de les sensibiliser aux spécificités de ce type de document et à l'importance de la collecte des témoignages en Histoire.

Avec la description et l'analyse d'une photographie de file d'attente devant un magasin, l'élève appréhende concrètement les difficultés pour s'approvisionner. Expression consacrée par l'usage et la pratique, « faire la queue » est sans doute l'une des contraintes les plus partagées par les Français pendant la guerre. Symboles des difficultés liées au ravitaillement, les queues apparaissent dès les premiers jours de l'Occupation. Provoquées par l'importance des premiers prélèvements allemands et la peur de manquer qui conduit à acheter tout ce qui peut être conservé, elles se généralisent avec l'instauration de la carte d'alimentation et tickets de rationnement à l'automne 1940.

Enfin, les deux derniers exercices ont pour objectif de faire comprendre aux élèves le système de rationnement, notamment à travers les deux documents « symboles » de cette période :

- la carte individuelle d'alimentation, titre qui donne droit pour chaque consommateur à l'obtention de quantités déterminées de denrées rationnées. Elle a pour but de limiter l'achat de produits disponibles mais elle n'exonère pas le client de les payer. Ce document doit être présenté lors de chaque achat.
- les tickets qui permettent aux personnes d'obtenir, chaque jour ou semaine, des quantités déterminées de denrées rationnées.

Les élèves sont amenés à approfondir le fonctionnement du système de rationnement en travaillant sur le classement de la population en différentes catégories, selon l'âge et la profession dont voici le détail : Catégorie E : enfants âgés de moins de 3 ans, Catégorie J : jeune âgés de 3 à 21 ans, Catégorie A : Adultes de 21 à 70 ans, Catégorie V : adulte de plus de 70 ans.

Si vous souhaitez approfondir le sujet avec vos élèves, le CHRD lui a consacré une exposition en 2017, *Les jours sans. Alimentation et pénurie en temps de guerre* dont vous retrouvez des éléments, notamment un petit film sur le rationnement, sur le site du musée : <https://cutt.ly/VyVsiDj>



## DES DÉPLACEMENTS RESTREINTS ET DES COMMUNICATIONS CONTRÔLÉES (ÉTUDE DE DOCUMENTS)

La guerre et l'Occupation modifient également les modes de déplacement des Français et leur manière de communiquer. Trois exercices permettent aux élèves d'appréhender cette réalité bien éloignée de leur quotidien d'aujourd'hui.

Dans un premier temps, à partir d'un panel de photographies, l'élève est invité à émettre des hypothèses sur le mode de déplacement le plus utilisé à cette période et à en déterminer la cause.

À Lyon comme ailleurs, les bicyclettes envahissent les rues de la ville. L'essence étant rationnée dès le début de la guerre, la bicyclette devient le moyen favori de locomotion de toutes les classes sociales. À partir de fin 1942, il est presque impossible de s'en procurer une autrement qu'au marché noir. On compte 11 millions de bicyclettes en 1943 (soit environ 1 Français sur 4 en possède une), on en recense 200 000 à Lyon en 1944. Il peut être intéressant de faire une comparaison avec le développement du vélo aujourd'hui et d'analyser les causes pour chaque période. Cet exercice est également l'occasion de travailler avec les élèves sur les sources et les repères afin de les sensibiliser au statut du document.

Au delà du mode de transport, c'est surtout la ligne de démarcation qui entrave et contraint les déplacements des Français. L'exercice de description à partir d'une série de mots clés doit permettre à l'élève de décrypter la photographie pour bien comprendre ce que représente la ligne de démarcation pour les Français à cette époque.

En mettant en place toute une série de mesures tendant à limiter tant la circulation des personnes que des marchandises ou encore le trafic postal entre les deux zones, les autorités exercent un moyen de pression sur les Français et assurent leur mainmise sur le pays et son économie. La ligne de démarcation s'étend sur près de 1 200 km de long, elle n'est pas systématiquement matérialisée mais elle est jalonnée par de nombreux postes de passage signalés par des guérites et barrières. Elle fait l'objet d'une surveillance rigoureuse de la part des autorités d'occupation. Son franchissement est soumis à autorisation et ne peut s'effectuer qu'aux points de passage officiels sur présentation d'une carte d'identité et d'un Ausweis (laissez-passer) délivré par les autorités allemandes. Les laissez-passer n'étant accordés que dans des cas reconnus d'urgence (naissances, enterrements ou maladies graves de proches parents), ce sont donc des démarches et des attentes interminables auxquelles se trouvent confrontés les candidats à la traversée.

Jusqu'en septembre 1940, aucun courrier ne peut circuler d'une zone à l'autre. À cette date, apparaît la carte interzone, appelée aussi carte familiale. Comportant une série de formules pré-imprimées, elle ne permet au correspondant que de donner des nouvelles brèves et impersonnelles, aucun mot ne pouvant y être ajouté.



## L'ÉCOLE SOUS VICHY (Étudier le culte de la personnalité)

Aborder, avec les élèves, l'école durant la Seconde Guerre mondiale permet à la fois de leur faire prendre conscience des différences avec celle d'aujourd'hui et, aussi de leur montrer concrètement comment une idéologie réactionnaire et anti républicaine entend façonner une jeunesse nouvelle. Comme pour tout régime autoritaire, le gouvernement de Vichy fait de la jeunesse un enjeu politique. « C'est dans la jeunesse que nous avons mis tous nos espoirs », lance le maréchal Pétain (84 ans) qui entend agir sur la formation morale, civique et professionnelle des jeunes « pour mieux contribuer à la régénération et au redressement de la France ».

La figure du maréchal Pétain est omniprésente à l'école : son portrait est accroché dans les classes, les élèves sont régulièrement invités à écouter ses discours et reçoivent même des boîtes de porte-plumes, de cahiers ou protège-cahiers à son effigie. Avec la levée quotidienne des couleurs dans les écoles et le chant *Maréchal, nous voilà !*, la mobilisation des enfants est quasi militaire.

En 2019, le CHRD a consacré une exposition à la jeunesse durant la Seconde Guerre mondiale, *Génération 40. Les jeunes et la guerre*, dont vous trouverez des éléments sur le site du musée : <https://cutt.ly/8yVsaTF>



## L'EXCLUSION DES JUIFS (ÉTUDE DE DOCUMENTS)

Avant de commencer l'étude des documents, il est nécessaire d'expliquer aux élèves le terme « Juif » et de le recontextualiser dans son appréhension durant la période. Selon les personnes, être Juif recouvre des réalités différentes : pour certains, c'est pratiquer la religion et observer les rites du judaïsme ou encore appartenir à un peuple avec des coutumes et une histoire communes. Tandis que d'autres ne se définissent pas comme Juif, ne pratiquant pas et n'ayant pas le sentiment d'appartenir à cette communauté.

Il est également important que l'élève comprenne la différence de degré de situation : durant cette période, la vie quotidienne de la population française est marquée par des difficultés, alors que celle des Juifs est régie par de nombreuses interdictions.

L'étude des deux documents (carte d'identité et photographie) doit permettre aux élèves de comprendre la politique d'exclusion mise en place par Vichy et les autorités allemandes afin d'aborder ensuite la déportation dans la fiche 5.

Les élèves doivent saisir que cette politique d'exclusion (contraire aux principes républicains) assigne une identité à des personnes en fonction de leurs origines familiales et non de leur croyance. Pour exemple, Claude Bloch, enfant durant la période, baptisé et pratiquant la religion catholique est identifié comme juif du fait de son ascendance. En outre, il est nécessaire de revenir sur les étapes de la politique d'exclusion et la nature antisémite de la législation mise en place, notamment en s'appuyant sur les différents textes et décisions.

La loi du 3 octobre 1940 (plus connue sous le nom de 1<sup>er</sup> statut des Juifs) définit l'appartenance à la « race juive » comme suit : « Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif. »

Avec la loi du 4 octobre, des dizaines de milliers de Juifs étrangers sont arrêtés et internés. Dès juillet 1941, la population juive a l'obligation d'aller au commissariat se déclarer comme Juif. Elle est ensuite systématiquement dépossédée de ses biens : outils de travail, appartements, meubles... En zone occupée, à partir de mai 1942, les autorités allemandes imposent aux Juifs l'obligation de porter l'étoile jaune. En juillet, les Juifs sont interdits dans les théâtres et autres lieux de spectacles publics. En octobre, leur temps de sortie pour s'approvisionner est limité à une heure par jour et ils doivent voyager dans le dernier wagon du métro.

Si vous souhaitez approfondir ce thème, le CHRD met en ligne des témoignages audiovisuels notamment celui d'Hélène Akierman, enfant juive cachée durant la Seconde Guerre mondiale : <https://cutt.ly/WyVsfVG>